Classe de seconde. Programme d'histoire

Proposition de Yannick LE GRUIEC – Lycée Frédéric Mistral (Fresnes) et Muriel TEMIME – Lycée Condorcet (Saint-Maur-des-Fossés)

Thème 3 : L'État à l'époque moderne : France et Angleterre (11 – 12 heures)

Chapitre 2.

Le modèle britannique et son influence (6h)

Les objectifs du chapitre selon le BO

Ce chapitre vise à montrer comment l'ébauche d'un gouvernement représentatif ainsi que la définition de grands principes et de droits fondamentaux inspirent les philosophes au cours du XVIII^e siècle, et aboutit à la fondation d'un nouveau régime politique doté d'une constitution écrite avec la naissance des États-Unis d'Amérique.

Le B.O.

On peut mettre en avant :

- ☐ l'évolution politique et sociale anglaise à la fin du XVIIe siècle ;
- ☐ l'affirmation des droits du Parlement face à la couronne anglaise, autour de la révolution de 1688 ;
- ☐ l'influence du régime britannique sur des philosophes des Lumières ;
- ☐ le retournement par les colons américains des valeurs anglaises contre leur métropole ;
- ☐ la rédaction d'une constitution et ses enjeux ;
- ☐ les limites de l'application des principes démocratiques (esclaves, Indiens d'Amérique...)
- ☐ l'influence de l'intervention française sur les esprits et la situation financière du royaume de France.

Points de passage et d'ouverture :

- 1679 et 1689 – *L'Habeas Corpus* et le *Bill of Rights*, le refus de l'arbitraire royal.
- Voltaire, l'Angleterre et la publication des *Lettres philosophiques* ou *Lettres anglaises* : 1726 -1733.
- Washington, premier président des États-Unis d'Amérique.

Liens et articulations de la ressource avec l'ensemble du thème

Thème 3: *L'État à l'époque moderne : France et Angleterre* implique une comparaison entre deux modèles politiques concurrents :

- **Chapitre 1 : *L'affirmation de l'Etat dans le royaume de France***
- **Chapitre 2 : *Le modèle britannique et son influence.***

Des pièges à éviter.

- ***L'interprétation caricaturale** d'une Angleterre passée d'une monarchie plus ou moins absolutiste à une monarchie parlementaire et contractuelle.
- ***La Révolution américaine n'est pas plus calme que la Révolution française.** Elle est même plus active avec un fort sentiment d'injustice (plus que de faim!). Mais, à la différence de la France, l'autorité ne s'est pas « écroulée ». Les Etats-Unis, en tant que pays décentralisé, donnent de vastes pouvoirs à ses Etats. Ainsi, la régénération de la nation y a pris forme progressivement sans que les institutions soient paralysées.

Un point historiographique.

Le « modèle » britannique est un mythe inventé dès le XVIII^e siècle. Des penseurs et des dirigeants britanniques (J. Locke, E. Burke) ont assimilé la monarchie française à une tyrannie (la notion de monarchie absolue date du XIX^e siècle). Ils ont donné naissance au mythe d'une monarchie britannique qui assure les libertés.

Le cas Voltaire.

Ce modèle reçoit le soutien enthousiaste de Voltaire qui met en scène une « mascarade de la réalité » (O. Chaline et E. Dziembowski, in *État, pouvoirs et contestations*, A. Colin, 2018).

Points communs des chapitres 1 et 2 du thème 3

Un État militaro-fiscal est né en France mais aussi en Grande-Bretagne dans la violence et la contrainte.

« L'amnésie quant à cette conflictualité, assortie du mythe exceptionnaliste de la liberté "bien anglaise" se prémunissant des écueils de la monarchie continentale et du jacobinisme républicain, date, quant à elle, de la réaction hostile à la Révolution française et des efforts postérieurs de l'historiographie whig. » F. Herrmann, in *État, pouvoirs et contestations*, A. Colin.

Le modèle britannique et français se soldent par des révolutions

*Pour le modèle britannique, il se finit par un échec : la Révolution américaine s'élève contre la tyrannie de la monarchie britannique et opère une rupture radicale en adoptant une nouvelle constitution. Mais l'insurrection des colons se fait au nom du *Bill of rights* et appellent la protection du Roi...

*Le modèle français débouche lui aussi sur une Révolution.

Le cheminement de la séquence

<p>Une réalité</p>	<ul style="list-style-type: none"> - un roi et un parlement - des élections censitaires - des droits et des libertés
<p>Une identité nationale</p>	<p>L'idéal de "l'homme libre" Rule Britannia (1740) : « <i>Britons never will be slaves</i> »</p>
<p>Un mythe</p>	<p>L'exceptionnalisme britannique instaure une monarchie libérale en évitant la tyrannie de Louis XIV et la république jacobine</p>
<p>Des influences</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Des Britanniques exclus du droit de vote revendiquent des droits au nom de "l'homme libre" - Une partie des Lumières fait de la monarchie britannique un modèle
<p>Des échecs</p>	<ul style="list-style-type: none"> - aucune démocratisation - la femme n'est pas un "homme libre" - Maintien de l'esclavage et de la traite - Des Lumières de plus en plus critiques - Les colons en Amérique choisissent l'indépendance

Une bibliographie succincte

Le modèle britannique et son influence

M. FIGEAC (sous la direction de), *État, pouvoirs et contestations dans les monarchies française et britannique et dans leurs colonies américaines, Vers 1640 – vers 1780*, Armand Colin, 2018.

D. COHEN (sous la direction de), *État, pouvoirs et contestations dans les monarchies française et britannique et dans leurs colonies américaines (vers 1640–vers 1780*, ellipses, 2018.

La Révolution américaine

M.J ROSSIGNOL (sous la direction de), *Aux Origines de la démocratie américaine*, Documentation photographique, 2004

L. KERJAN, *George Washington*, Folio, 2015

The Favourite, de Yorgos Lanthimos, est centré sur l'ascension d'une domestique à la cour de la reine Anne (1702-1714). Malgré ses anachronismes, le film montre bien que la monarchie doit composer avec le Parlement mais que son autorité ne peut pas être contestée.

Sur la première image, on voit la reine au parlement qui prononce un discours et impose sa volonté, quelque soit le vote des élus.

Sur la deuxième image, le chef des tories, Harley, essaye de convaincre la reine d'arrêter la guerre contre la France à la cour. Harley arrive à ses fins, il est le premier Premier ministre de la monarchie britannique.

Problématique.

Les principes du modèle britannique (libertés, droits...) se sont-ils étendus en Grande-Bretagne et en-dehors de ses frontières ?

Le plan

Séance 1. Un roi-une reine et un parlement (1h)

Pb : qu'est-ce que la liberté dans le modèle britannique ?

Séance 2. L'influence du modèle britannique sur des philosophes des Lumières (1h) *Les Lettres philosophiques* de Voltaire

Pb : Pourquoi Voltaire défend-il le modèle britannique ?

Séance 3. Les limites du modèle britannique (1h)

Pb : La liberté progresse-t-elle en Grande-Bretagne ?

Séances 4, 5 et 6. La Révolution américaine, un nouveau modèle politique et social avec ses influences et ses limites (3 h)

Pb : Un modèle britannique en échec ?

Méthode et capacité pour les trois premières séances :

- Construire et vérifier une hypothèse / Justifier une interprétation

<i>Construire l'hypothèse</i>	<i>Vérifier l'hypothèse</i>
<p>L'État moderne est né en Grande-Bretagne et en France</p> <p>Points communs aux deux monarchies :</p> <ul style="list-style-type: none">- pour faire la guerre, les deux monarchies ont accru la pression fiscale et fait naître un État moderne. <p>Particularité britannique :</p> <ul style="list-style-type: none">- le principe de liberté, au centre de la définition du modèle britannique, est exercée par une minorité de riches propriétaires. <p>L'hypothèse :</p> <p>Le modèle britannique doit donc surmonter cette contradiction : influence de la liberté / pouvoir oligarchique.</p>	<p>Après avoir étudié les deux modèles, les élèves analysent les <i>Lettres philosophiques</i> de Voltaire publiées en 1734.</p> <p><i>« La nation anglaise est la seule de la terre qui soit parvenue à régler le pouvoir des rois en leur résistant, et qui d'efforts en efforts ait enfin établi ce gouvernement sage, où le prince, tout-puissant pour faire le bien, a les mains liées pour faire le mal, où les seigneurs sont grands sans insolence et sans vassaux, et où le peuple partage le gouvernement sans confusion. »</i></p> <p>À la fin de la séquence, les élèves doivent rédiger <u>leurs Lettres philosophiques</u> qui pointent les limites du modèle britannique.</p>

Séance 1. Un roi – une reine et un parlement (1 h)

Pb : qu'est-ce que la liberté dans le modèle britannique ?

On peut mettre en avant

- l'affirmation des droits du Parlement face à la couronne anglaise, autour de la révolution de 1688

Le point de passage et d'ouverture

- 1679 et 1689 – L'*Habeas Corpus* et le *Bill of Rights*, le refus de l'arbitraire royal.

-Méthode et capacité. S'appropriier un questionnement historique

Récit du professeur : présentation de la révolution de 1688 et définition de l'*habeas corpus*.

À partir des documents, **analyse du fonctionnement de la monarchie britannique** : relations roi / parlement, affirmation de l'idéologie de « l'homme libre », définition des droits (pétition, presse, justice indépendante).

Séance 1. Capacités et méthodes. Mettre un événement en perspective.

Le modèle britannique en amont et en aval du programme de seconde

Les thèmes du programme de seconde	Le modèle britannique mis en perspective
<p>-Thème 1. <i>La Méditerranée antique : les empreintes grecques et romaines.</i></p> <p>Chapitre 1. Objectif : <i>- montrer comment Rome développe un empire territorial immense [...].</i></p> <p>- Thème 2, chapitre 1. <i>L'ouverture atlantique : les conséquences de la découverte du « Nouveau Monde ».</i></p>	<p>La monarchie britannique se réfère elle-même à l'empire romain en faisant des conquêtes à l'échelle de toute la planète (Indes et Amérique).</p> <p>Les colons britanniques pratiquent l'esclavagisme et sont confrontés aux Amérindiens.</p>
<p>Thème 4. <i>Dynamiques et ruptures dans les sociétés des XVIIe et XVIIIe siècles</i></p> <p>Chapitre 1. <i>Les Lumières et le développement des sciences.</i></p> <p>Objectif. <i>- le rôle des physiocrates en France</i></p>	<p>En Europe continentale, à partir des années 1760 et jusqu'à la Révolution, les Lumières et l'opinion publique débattent sur la question de la liberté du commerce des grains. Le « modèle britannique » a tranché en faveur de la libéralisation (cf. S. Kaplan et E. P. Thompson).</p>

Document 1. La déclaration des droits (*The Bill of Rights*)

- « 1 / Le pouvoir prétendu de suspendre les lois ou leur application par autorités royale, sans le consentement des Parlements est illégale.
- 2 / Le prétendu pouvoir de dispenser des lois, ou de leur application par autorité royale, comme on a récemment tenté de le faire, est illégal [...].
- 3 / Il est illégal d'invoquer la prérogative royale pour lever des impôts à l'usage de la Couronne, sans le consentement du Parlement, ou de continuer à le faire sans son accord et selon des modalités différentes de celles qui ont été prescrites [...].
- 6 / Il est contraire à la loi de lever ou d'entretenir une armée permanente en temps de paix, à moins que le Parlement ait donné son consentement [...].
- 8 / L'élection des membres du parlement doit être libre [...].
- 13 / Afin de corriger tous les abus et d'amender, renforcer ou préserver les lois, les Parlements seront convoqués régulièrement. »

In B. Cottret, *La Glorieuse Révolution d'Angleterre (1688)*.

Document 2. La fierté d'être britannique au XVIII^e s.

Catéchisme dialogué qui met en scène un propriétaire foncier (« franc tenancier, environ un quart de la population totale »).

« *Qui êtes- vous ?* Je suis un Franc Tenancier du royaume de Grande Bretagne.

Quels sont tes privilèges à ce titre ? En tant que Franc Tenancier du Royaume, je suis plus grand, dans mes Capacités civiles, que le plus grand des Sujets d'un Prince arbitraire, parce que je suis gouverné par des Lois auxquelles j'ai donné mon assentiment, et que nul ne peut s'en prendre à ma Personne, à ma Liberté ou à mes Biens. Je suis un homme libre.

Que t'a donné cette Liberté ? Personne. La Liberté est un Droit naturel de toute Créature humaine. On peut l'exercer dès que l'on atteint l'âge de Raison. De plus, cette Liberté m'est acquise, alors même que la plus grande Partie de l'Humanité en est dépourvue ; c'est que la Sagesse de Dieu, et la Valeur de mes Ancêtres, les Francs Tenanciers de ce Royaume, me le permettent. »

Catéchisme du freeholder, attribué au XVIII^e siècle à John Arbuthnot, médecin de la reine Anne, 1733. In B. Cottret, La Glorieuse Révolution d'Angleterre (1688).

Séance 2. L'influence du modèle britannique sur des philosophes des Lumières : Des Français anglophiles (1 h)

Les Lettres philosophiques de Voltaire

PB. Pourquoi Voltaire défend-il le modèle britannique ?

On peut mettre en avant :

- l'influence du régime britannique sur des philosophes des Lumières ;

Le point de passage et d'ouverture :

-Voltaire, l'Angleterre et la publication des *Lettres philosophiques* ou *Lettres anglaises* : 1726 -1733.

La classe forme des groupes de 2, 3 ou 4.

Chaque groupe étudie une lettre philosophique et fait un bilan oral.

Lettre V. Sur la religion anglicane, Lettre VIII. Sur le parlement, Lettre IX. Sur le gouvernement, Lettre X. Sur le commerce, Lettre XI. Sur l'insertion de la petite vérole, Lettre XIII. Sur M. Locke, Lettre XV. Sur le système de l'attraction, Lettre XX. Sur les seigneurs qui cultivent les lettres

Deux axes d'étude :

**la particularité anglaise décrite dans la lettre
la supériorité anglaise en comparaison de la France.**

Séance 3. Les limites politiques du modèle britannique (1h)

Pb : La liberté progresse-t-elle en Grande-Bretagne ?

On peut mettre en avant :

- l'évolution politique et sociale anglaise à la fin du XVIIe siècle ;
- l'affirmation des droits du Parlement face à la couronne anglaise, autour de la révolution de 1688.

Points de passage et d'ouverture :

- 1679 et 1689 – *L'Habeas Corpus* et le *Bill of Rights*, le refus de l'arbitraire royal.

- Procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique

Analyse de documents. Quelles sont les limites de la justice anglaise ? Quelles critiques sont adressées à la monarchie parlementaire ?

Les limites :

- suffrage censitaire restreint
- corruption généralisée (achats des votes)
- *L'habeas corpus* et la liberté de la presse souvent suspendus
- Une tolérance religieuse qui exclut les catholiques et les *dissenters*
- Les femmes sont exclues du modèle

Mettre en perspective : le modèle britannique et la Révolution française

<p>Les thèmes du programme de Première</p> <p>Programme d'histoire de première</p> <p>Thème 1 : <i>L'Europe face aux révolutions</i></p> <p>Chapitre 1. <i>La Révolution française et l'Empire : une nouvelle conception de la nation</i></p>	<p>Le modèle britannique mis en perspective</p> <p>Les objectifs du chapitre sur le modèle britannique précisent l'influence de l'intervention française sur les esprits et la situation financière du royaume</p> <p>La Révolution française rédige une constitution sur le modèle américain</p> <p>Les révolutionnaires débattent sur l'étendue des principes démocratiques (esclaves, pauvres...)</p> <p>La Convention est l'Assemblée réunie sans l'accord du roi.</p>
<p>Objectif du chapitre 1, thème 1 de Première</p> <p>☐ <i>la formulation des grands principes de la modernité politique synthétisés dans la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen</i></p>	<p>En Grande-Bretagne et en France, deux conceptions des droits de l'Homme s'opposent :</p> <ul style="list-style-type: none">- les droits de l'Homme sont la liberté et la propriété- les droits de l'Homme englobent le droit à l'existence, ce qui implique une intervention publique en faveur des plus pauvres.

Document 1. Une chanson populaire en l'honneur d'un bandit dans les années 1720

« On dit que des Courtisans dont la renommée est très bonne
Volent l'or du Roi et ne lui laissent qu'une Couronne
On dit que des pairs et des parlementaires
se rencontrent une fois l'an pour réparer l'impair.
Laissons-les tous à leur joie
D'avoir pillé le Roi
Et obtenu un ruban bleu au lieu d'une corde de loi
Car le canif aiguisé de Blueskin vous a libérés
Et tous ceux qui m'entourent peuvent voler à leur gré.
De vieilles canailles, pour cacher leur culpabilité avec une invention rusée
Appellent corruption les subventions et pensions les vols délibérés
Les avocats et les médecins (qui se font diplômés
Pour être d'érudites fripouilles) nomment leur vol des frais
Et depuis cet heureux matin
Tout le monde, enfin,
Peut voler (comme à l'abri d'un bureau) sur les grands chemins
Car le canif aiguisé de Blueskin vous a libérés
Et tous ceux qui m'entourent peuvent voler à leur gré. »
Chanson en l'honneur de Jack Sheppard, célèbre bandit des années 1720 qui s'est plusieurs fois
échappé de prison et a été finalement pendu en 1725 à Londres.

In Linebaugh P., *Les pendus de Londres, Crime et société civile au XVIII e siècle*, Lux, 2018.jj

Document 2. Des lois du début du XVIII^e siècle limitent les libertés

Riot Act, 1715: contrôle et interdiction des rassemblements de plus de douze personnes.

Transportation Act, 1719 : expulsion de condamnation vers les colonies (peine créée pour limiter les exécutions capitales et le pouce marqué au fer rouge).

Combination Act, 1721 : interdiction aux artisans de se regrouper pour demander une hausse de salaires.

Workhouse Act, 1723 : regroupement systématique des pauvres sans emplois et des mendiants dans des casernes-usines où ils sont obligés de travailler, enfants compris.

Black Act, 1725 : condamnation à mort des braconniers et paysans qui volent sur des propriétés du Roi.

Document 3. Un Parlement impopulaire

« [...] Nous sommes plus de trois cents,
une petite armée prête à lutter
Et au diable si l'armée du Roi on ne fait
pas chier.

Et si le Roi et le Parlement ne donnent
pas l'ordre que ça soit mieux,
On mettra l'Angleterre en grande misère.

Et alors si la vie n'est pas moins chère,
Au diable si nous ne brûlons pas le Parlement
et ne rendons pas tout meilleur [...] ».

Lettre de 1766 en vers burlesques, signée « Kidder Minster & Stourbridge », in E. P. Thomson, *La Formation de la classe ouvrière anglaise*, Points-Seuil.

Document 4. Le parcours d'une jeune femme qui veut réussir à Londres.

William Hogarth, A Harlot's progress (la carrière d'une prostituée).

6 tableaux de 1731, disparus dans un incendie en 1755, reproduits sous forme de gravures.

Une jeune femme pauvre, Moll Hackabout, s'installe à Londres pour réussir et devient prostituée. Dans la gravure de gauche, un juge vient arrêter Moll qui ne bénéficie visiblement pas de l'*habeas corpus*. Dans la gravure de droite, Moll est emprisonnée dans une *workhouse* où elle doit travailler. Derrière elle, un homme est condamné au pilori car il refuse de travailler.

Évaluation. Un contre-modèle : l'absolutisme en France.

La Porte de Calais, James Hogarth, 1748.

- Hogarth est le personnage à gauche, il retourne en Angleterre mais il va être arrêté car il est soupçonné d'être un espion (la France et la Grande Bretagne sont alors en guerre).
- La pièce de boeuf vient d'Angleterre.
- En bas à gauche, trois nonnes entourent une raie.
- En bas à droite, un Écossais figure l'alliance entre la France et la Grande-Bretagne.
- Dans la bassine, une soupe que deux Français mangent. Les Français sont en guenilles.
- La porte fortifiée symbolise la tyrannie.

Comment est représentée la religion catholique ?

Comment sont représentés les Français et leur situation économique ?

Comment un Anglais peut-il considérer l'arrestation soudaine par les autorités françaises ? Quel jugement ce peintre porte-t-il sur la France ?

Définissez le modèle britannique à partir de ce contre-exemple.

La porte de Calais, (O the Roast Beef of Old England), William Hogarth, 1748

Séances 4, 5 et 6. La Révolution américaine (3 h)

Pb : Un modèle britannique en échec ?

On peut mettre en avant:

- le retournement par les colons américains des valeurs anglaises contre leur métropole ;
- la rédaction d'une constitution et ses enjeux ;
- les limites de l'application des principes démocratiques (esclaves, Indiens d'Amérique...) ;
- l'influence de l'intervention française sur les esprits et la situation financière du royaume de France.

Points de passage et d'ouverture

- Washington, premier président des États-Unis d'Amérique

Objectif pédagogique de ces 3 séances:

REALISATION D'UNE EXPOSITION

(affiche, audioguide, catalogue d'exposition)

Evaluation continue grâce à une grille d'évaluation par groupe

(voir plus loin)

AVANT LA SEANCE 1 DU MODELE BRITANNIQUE:

La classe est divisée en 8 groupes autour de 4 thèmes centraux:

- I. Des colonies qui se révoltent au nom des valeurs de leur métropole
- II. Une révolution politique : un nouveau modèle politique qui se réclame de principes universels
- III. Une révolution sociale ?
- IV. L'intervention française et son influence sur les esprits et la situation financière du royaume de France

Réalisation d'une **tâche complexe** : Un ensemble documentaire de 19 documents autour de Washington principalement (point de passage et d'ouverture) est donné à chaque groupe. Chaque groupe doit retrouver les textes associés à leurs sujets **et en rajouter d'autres** (documents du livre, internet...)

LISTE DES 8 GROUPES de 4-5 élèves chacun:

- GR1:** Une société coloniale dominée par des élites locales
- GR2:** De la révolte à la guerre victorieuse
- GR3:** L'importance de la mise en place d'un **Etat fédéral** pour maintenir l'ordre
- GR4:** La **séparation des pouvoirs** et sa mise en œuvre avec **la 1^{ère} présidence** : un modèle pour l'exercice du pouvoir dans un cadre républicain
- GR5:** La **protection des intérêts de l'élite sociale** américaine et la **question de l'esclavage**
- GR6:** Les positions à l'égard des « **Indiens d'Amérique** »
- GR7:** **L'intervention française** au nom de l'idéal de liberté
- GR8:** **Impacts en France** : influence sur les esprits et situation financière)

DOCUMENTS PROPOSES:

Document 1 : « Résolution extraordinaire de Virginie » du 29 mai adressée au roi de Grande-Bretagne George III, adoptée par la Chambre des Bourgeois (*House of Burghesses*¹) de Virginie dans laquelle George Washington siègeait.

« Le peuple lige² de Sa Majesté, en cette très ancienne colonie, avait joui sans cesse du droit d'être gouverné par sa propre Assemblée en tout ce qui concernant les impôts et sa police intérieurs [...] Ce droit d'avait jamais été forfait³, ni abandonné, mais il [...] était constamment reconnu par les rois et le peuple de Grande-Bretagne. Les habitants de cette colonie, peuple lige de Sa Majesté, ne sont tenus à prêter obéissance à aucune loi ou ordonnance visant à leur imposer une taxe quelconque, autre que celles prévues par lois et ordonnances de la susdite assemblée générale ; et que tout individu convaincu d'avoir affirmé ou soutenu le contraire, en paroles ou par écrit, sera considéré comme ennemi de ladite colonie de Sa Majesté ».

Woodrow WILSON, *George Washington, fondateur des Etats-Unis*, Edition originale, 1893, traduit de l'anglais par Georges Roth, petite Bibliothèque Payot, 2007 cité dans Lilian KERJAN, *George Washington*, Folio, 2015

1 Chambre des Bourgeois (*House of Burghesses*) : Une des deux assemblées législatives de la colonie de Virginie.

2 lige : placé sous la suzeraineté de

3 forfait (adjectif) : abandonné

Document 2 : Lettre adressée le 5 avril 1769 par George Washington à son ami James Mason

« A l'heure où nos nobles maîtres de Grande-Bretagne ne visent à rien moins qu'à supprimer la liberté en Amérique, il me paraît indispensable de tenter quelque chose pour détourner le coup et assurer cette liberté léguée par nos ancêtres. [...] Nul ne doit avoir de scrupules, ni hésiter un seul instant à employer les armes pour la défense d'un bien aussi précieux et sacré. [...] Telle est mon opinion très nette. Les armes, cependant, me permettrai-je d'ajouter, ne doivent constituer que l'ultime ressource ».

Alphonse JOUAULT, *George WASHINGTON d'après ses Mémoires et sa correspondance. Histoire de la Nouvelle-France et des Etats-Unis d'Amérique au XVIIIe siècle*, Hachette, 1876 cité dans Lilian KERJAN, *George Washington*

Document 3 : Déclaration du 15 juin 1775 par laquelle George Washington accepte le commandement de l'armée continentale.

« Si j'accepte la mission qui m'est donnée, c'est parce que des périls y sont attachés qui pourraient faire douter de mon courage et parce que, dans de telles circonstances, c'est le devoir d'un citoyen, d'obéir aveuglément à l'appel de son pays. Mais j'espère qu'on tiendra compte de cette obéissance pour ne point juger mes actes avec trop de rigueur. J'entends aussi ne recueillir d'autres avantages du poste que l'honneur de servir mon pays. Ma fortune me permet d'en supporter les dépenses et je ne veux pas que mon émolument¹ vienne s'ajouter aux charges déjà trop pesantes dont mes concitoyens sont grevés² ».

Alphonse JOUAULT, *George WASHINGTON d'après ses Mémoires et sa correspondance. Histoire de la Nouvelle-France et des Etats-Unis d'Amérique au XVIIIe siècle*, Hachette, 1876 cité dans Lilian KERJAN, *George Washington*, Folio, 2015

1 : émolument : argent versé à une personne qui exerce une fonction

2 : sont grevés : doivent supporter

Document 4 : Extrait de l'ordre rédigé par George Washington le 9 juillet 1776 depuis son quartier général de New York pour annoncer à l'armée le vote de la Déclaration d'Indépendance par le Congrès (réuni à Philadelphie).

« L'Honorable Congrès continental, sous l'impulsion de ce que lui dictaient, le devoir, la politique et la nécessité, s'est réjoui de dissoudre le dernier lien qui subsistait entre ce pays et la Grande Bretagne et de déclarer les colonies d'Amérique du Nord des Etats libres et indépendants.

Les différents régiments organiseront ce soir à 6h une parade au cours de laquelle la déclaration du Congrès sera lue à haute voix pour que chacun réfléchisse sur les tenants et les aboutissants de son contenu ».

« *General Orders* » du 9 juillet 1776. Traduction à partir du site.archives.gov

Document 5 : Instructions de George Washington au général John Sullivan du 31 mai 1779 depuis son état-major de Middlebrook :

« L'expédition dont vous prenez la tête doit prendre la direction des tribus des Six Nations indiennes, leurs membres et ceux qui leur sont associés. Les finalités immédiates sont la destruction de leurs campements ainsi que la capture d'autant de prisonniers des deux sexes qu'il est possible. Il est indispensable de détruire leurs récoltes et de les empêcher de replanter. [...] Après avoir complètement détruit leur campement, si les Indiens manifestent une disposition à la paix, vous devez les encourager dans cette voie, à la condition qu'ils montrent des preuves de leur sincérité en nous livrant les instigateurs britanniques qui ont suscité les hostilités contre nous. [...] »

Traduction d'après : founders.archives.gov/documents/Washington/03-20-02-0661

Document 6 : Lettre adressée par George Washington depuis la base de West point au Marquis de La Fayette en décembre 1779 (lors de sa 1^{ère} expédition aux Etats-Unis de juin 1777 à janvier 1779) :

« Mon cher Marquis, votre zèle pour la cause de la liberté, votre attachement particulier pour ce monde encore dans l'enfance, vos courageux et persévérants efforts, non seulement en Amérique, mais depuis votre retour en France, pour servir les Etats-Unis, vos délicates attentions pour les Américains, et l'amitié constante et dévouée que vous m'avez témoignée, n'ont fait que renforcer les premiers élans d'estime et d'attachement que j'ai ressentis pour vous, en une affection, une reconnaissance telles que ni le temps, ni l'absence ne pourront altérer ».

François-Pierre-Guillaume Guizot, *Vie, correspondance et écrits de George Washington*, Librairie Gosselin, 1880 cité dans Lilian KERJAN, *George Washington*, Folio, 2015

Document 7° : Charles Wilson PEALE, *George Washington à la bataille de Yorktown [en Octobre 1781]*. Peinture sur toile, 1782-1784. 284cm x 162cm, ancien Sénat de l'Etat de Maryland, Annapolis. A ses côtés, de profil, Tench Tighman (son aide de camp) et en retrait le marquis de La Fayette (pour la 2^e fois aux Etats-Unis d'avril 1780 à décembre 1781). A l'arrière-plan, on peut voir des troupes avec le drapeau américain à droite et le drapeau français (blanc à fleurs de lys à gauche). ¶

Document 8° : lettre de George Washington au marquis de La Fayette, 5 avril 1783 concernant la révision des *Articles de la Confédération* votés en novembre 1777 par le Congrès. ¶

« C'est donc un devoir pour tout homme qui veut le bien de son pays de resserrer le lien qui nous attache les uns aux autres, et de fonder une nouvelle constitution qui donne de la stabilité, de la dignité, de la réalité à l'union^o. j'y contribuerai aussi efficacement que je le pourrai [...] » ¶

François-Pierre-Guillaume Guizot, *Vie, correspondance et écrits de George Washington*, Librairie Gosselin, 1880 cité

Document 9° : Discours prononcé devant le Congrès réuni en décembre 1784 par le marquis de La Fayette (pour la 3^e fois aux Etats-Unis de juin à décembre 1784). ¶

« Je désire bien sincèrement voir la confédération consolidée, la foi publique préservée, le commerce réglé, [...] les frontières fortifiées, un système général et uniforme de milice adopté. [...] C'est sur ces seuls fondements que peut être établie la véritable indépendance des Etats-Unis. Puisse ce temple immense que nous venons d'élever à la liberté, offrir à jamais une leçon aux oppresseurs, un exemple aux opprimés, un asile aux droits du genre humain, et réjouir dans les siècles futurs les mânes de ses fondateurs^o! » ¶

Mémoires, correspondances et manuscrits du marquis de La Fayette, publiés par sa famille, Fournier Aîné éditeur, 1837. ¶

¶

Document 10 : Lettre du 12 avril 1786 envoyée par Georges Washington au Juge Robert Morris lors d'un procès intenté par des Quakers pour obliger un propriétaire d'Alexandria à affranchir ses esclaves.

« Je puis dire qu'il n'existe personne qui souhaite plus sincèrement que moi de voir adopter un plan pour l'abolition de l'esclavage ; mais il n'y a qu'un seul mode convenable et efficace de l'accomplir, c'est par l'autorité législative. Mais lorsque les esclaves sont heureux et contents avec leurs maîtres actuels sont séduits et sollicités de les quitter, lorsque les maîtres sont inopinément surpris par ces pratiques, lorsque cette manière d'agir produit d'un côté le mécontentement et de l'autre le ressentiment, et lorsque cela tombe sur un homme dont la bourse ne peut entrer en lutte avec celle de la société, et qu'il perd la propriété faute de moyen pour la défendre, c'est alors oppression et non humanité chez ceux qui font de tels actes, sources de plus de maux qu'ils ne veulent guérir ».

François-Pierre-Guillaume Guizot, *Vie, correspondance et écrits de George Washington*, Librairie Gosselin, 1880
cité dans Lilian KERJAN, *George Washington*, Folio, 2015

Document 11 : Lettre de fin 1786 envoyée à John Jay, secrétaire d'Etat des Etats-Unis de 1784 à 1789, par George Washington pendant les émeutes de fermiers dans le Massachussets.

« Quant au Massachussets, Monsieur, vous me dites que les personnes qui ont de l'influence doivent l'employer à calmer les troubles qui désolent cet Etat. Où est-elle, Monsieur, cette influence ? Et d'ailleurs serait-il un moyen de remédier aux désordres. L'influence n'est pas le gouvernement. C'est celui-ci qui est nécessaire. Ayons un centre d'autorité qui puisse par sa force garantir notre existence, nos droits, nos propriétés [...]

David Ramsay, *Vie de George Washington Général en chef des armées des Etats-Unis pendant la guerre qui a établi leur indépendance et premier président des Etats-Unis*, traduit de l'anglais, Delance et Belin, 1809

Document 12 : Intervention du marquis de La Fayette devant l'Assemblée des Notables convoquée par le roi Louis XVI réunie à Versailles du 22 février au 25 mai 1787 pour régler le problème de la dette publique (très gravement alourdie par les dépenses de la Guerre d'Indépendance des Etats-Unis).

Le Marquis de La Fayette : « Mais dans tous les cas, les travaux de l'assemblée [des notables], la salutaire influence des assemblées provinciales, les talents et les vertus de l'administration actuelle, doivent amener un nouvel ordre des choses dont l'énumération pourrait être contenue dans un mémoire que je propose de présenter à Sa Majesté. [...] Il me semble que cette époque est celle que nous devons supplier Sa Majesté de fixer dès à présent pour ramener à elle le compte de toutes les opérations et en consolider à jamais le résultat par la convocation d'une Assemblée Nationale ».

Le Comte d'Artois (frère du roi) : « Quoi Monsieur ? Vous demandez la convocation des Etats-Généraux ! »

Marquis de La Fayette : « Oui, Monseigneur, et même mieux que cela ».

D'après : *Mémoires, correspondances et manuscrits du marquis de La Fayette*, publiés par sa famille, Fournier Aîné éditeur, 1837

Document 13 : Serment prononcé par George Washington au Federal Hall à New York le 30 avril 1789 lors de son investiture comme Président des Etats-Unis.

« Je jure solennellement que le remplirai avec fidélité les fonctions de président des Etats-Unis, et que je protégerai, défendrai et conserverai la constitution des Etats-Unis de tout mon pouvoir »

David Ramsay, *Vie de George Washington Général en chef des armées des Etats-Unis pendant la guerre qui a établi leur indépendance et premier des Etats-Unis*, traduit de l'anglais, Delance et Belin, 1809

Document 14 : Edward Savage, *Washington family*, National Gallery of Art de Washington, 1789-1796, 213cm x 284cm. George Washington, sa femme et leurs deux petits enfants, avec à droite un de leurs esclaves.

Document 15 : Instructions du président George Washington aux négociateurs de la paix avec les Indiens du Sud le 29 août 1789 :

« Le gouvernement des Etats-Unis est déterminé à ce que la conduite des affaires indiennes soit menée entièrement suivant les principes de justice et d'humanité ».

Traduction de l'anglais d'après : <https://www.mountvernon.org/library/digitalhistory/digital-encyclopedia/article/native-american-policy/>

Document 16 : Médaille de 1793 commémorant la visite officielle du chef indien Sagoyawatba à Philadelphie (résidence du président des Etats-Unis) en Mars/avril 1792.

Le président George Washington est représenté en uniforme et il vient de donner au chef indien le calumet de la paix que celui-ci fume en le tenant de la main gauche. Il tient en retrait dans la main droite son tomahawk. A l'arrière-plan, un fermier laboure un champ.

Source (en anglais) : www.georgewashington.org

Document 17 : Gilbert Stuart, *George Washington président des Etats-Unis*, « Landsdowne portrait », 1796, 2,47m x 1,58m, National Portrait Gallery de Washington.

Document 18 : Extrait du « discours d'adieu » prononcé par de George Washington, 19 septembre 1796 dans lequel il annonce son refus de briguer un 3^e mandat :

« Dans un pays libre, l'habitude de réfléchir sur les affaires publiques est très utile : elle donne de la circonspection à ceux qui sont chargés de la gouverner. Elle les force à se renfermer dans la sphère particulière qui leur est assignée par la constitution. Ils évitent dans l'exercice de leurs fonctions d'empiéter sur les attributions d'une autre institution. Cet esprit d'usurpation des pouvoirs constitués les uns à l'égard des autres, tend à concentrer tous les pouvoirs dans un seul et à créer ainsi, sous quelque forme que ce soit, un vrai despotisme. La vérité de cette assertion est démontrée pour celui qui sait combien l'amour du pouvoir est inné chez l'homme, et combien il est porté à abuser de l'autorité qui lui est confiée pour le bonheur et la sûreté de ses semblables. Une longue expérience a démontré de tous temps la nécessité de tenir les pouvoirs en équilibre, en les divisant et les distribuant pour former autant de centres particuliers de l'administration, et nous-même nous en fournissons des preuves ».

David Ramsay, *Vie de George Washington Général en chef des armées des Etats-Unis pendant la guerre qui a établi leur indépendance et premier président des Etats-Unis*, traduit de l'anglais, Delance et Belin, 1809

Document 19 : Testament privé de George Washington (1797) :

« Ma volonté et mon désir sont qu'au décès de ma femme, tous les esclaves qui m'appartiennent en propre reçoivent leur liberté. Si elle voulait leur accorder durant sa vie, elle réaliserait mes souhaits les plus ardents. Mais prévoyant des difficultés insurmontables par la suite des mariages qui existent entre mes nègres et ceux qui dépendent du douaire de ma femme, je craindrais que l'affranchissement des uns n'éveillât chez les autres les impressions les plus tristes et n'entraînent même de fâcheuses conséquences pour ceux qui continueraient à être esclaves, attendu que je n'ai pas le pouvoir d'affranchir ceux que ma femme m'a apporté en dot ».

François-Pierre-Guillaume Guizot, *Vie, correspondance et écrits de George Washington*, Librairie Gosselin, 1880
cité dans Lilian KERJAN, *George Washington*, Folio, 2015

Documents pour le professeur:

(aide à la correction)

Analyse des documents par thèmes et groupes

I. Des colonies qui se révoltent au nom des valeurs de leur métropole

•GROUPE 1 : Une société coloniale dominée par des élites locales

Documents complémentaires (s'ils ne sont pas dans le manuel des élèves) :

- Carte des 13 colonies
- Texte de présentation de la société coloniale par Kaspi
- Modèle politique britannique : Locke et/ou *Bill of Rights*

Documents à mobiliser	Idées à trouver
Document 1	1765 : L'Assemblée des Bourgeois de Virginie rappelle le lien personnel avec le roi « très ancienne colonie »
Document 2	« nos nobles maîtres de Grande-Bretagne »
Document 3	Washington refuse d'être payé pour son commandement : « Ma fortune me permet d'en supporter les dépenses ».
Document 4	« Le dernier lien qui subsistait entre ce pays et la Grande Bretagne »

•GROUPE 2 : De la révolte à la guerre victorieuse

Documents complémentaires (s'ils ne sont pas dans le livre des élèves) :

- Texte de présentation des problèmes liés au Sugar Act et au Stamp Act + réactions provoquées
- Les massacres de Boston de 1770
- Le Boston tea party de 1773
- La déclaration d'indépendance

Documents à mobiliser	Idées à trouver
Document 1	1765 : Rappel du fait que dans le domaine des impôts la colonie de Virginie n'a pas à obéir au Parlement de Londres
Document 2	« Nul ne doit avoir de scrupules, ni hésiter un seul état à employer les armes pour la défense d'un bien précieux et sacré.
Document 3	« Devoir d'un citoyen, d'obéir aveuglément à l'appel de son pays »
Document 4	9 juillet 1776 : défilé des régiments avec lecture de la <i>Déclaration d'Indépendance</i>
Document 6	Lettre à La Fayette de décembre 1779 : « la cause de la liberté »
Document 7	George Washington à la bataille de Yorktown. Général vainqueur

II. Une révolution politique : un nouveau modèle politique qui se réclame de principes universels

•GROUPE 3 : L'importance de la mise en place d'un Etat fédéral pour maintenir l'ordre

Documents à mobiliser	Idées à trouver
Document 8	1783 : adresse de Washington au Congrès : Une nouvelle constitution qui donne la stabilité » « Resserer le lien qui nous attache les uns aux autres »
Document 9	1784 : Discours de La Fayette : « voir la confédération consolidée ». « Un système général et uniforme de milice »
Document 11	1786 : Lettre pour expliquer l'importance d'un gouvernement central pour mettre fin aux troubles au Massachussets.

•GROUPE 4 : La séparation des pouvoirs et sa mise en œuvre avec la 1^{ère} présidence : un modèle pour l'exercice du pouvoir dans un cadre républicain

Documents à mobiliser	Idées à trouver
Document 12	1789 : le serment de Washington président des Etats-Unis
Document 13	1789 : Rôle diplomatique : Instructions données à des négociateurs de la paix avec les Indiens
Document 14	Portrait de la famille du président. Washington en uniforme : chef militaire
Document 15	Président en charge des Relations diplomatiques (avec les indiens).
Document 17	Portrait du président à la fin de son 2 ^e mandat : - En tenue de civil (pas de tenue militaire) + référence à l'écrit : plume, encrier, - Posture semblable à celle d'un monarque + symboles semblables : colonne siège
Document 18	Discours d'adieu : caractère indispensable de la séparation des Pouvoirs / risque de despotisme / + refus d'un 3 ^e mandat.

Documents complémentaires (s'ils ne sont pas dans le livre des élèves) :

- La déclaration d'Indépendance
- La Constitution de 1787
- La chronologie de la rédaction et de la ratification de la Constitution
- Les 10 premiers amendements (votés en 1791 en raison de la crainte d'un gouvernement fédéral despotique).

III. Une révolution sociale ?

•GROUPE 5 : La protection des intérêts de l'élite sociale américaine et la question de l'esclavage

Documents complémentaires (s'ils ne sont pas dans le livre des élèves) :

- Carte des Etats qui ont aboli l'esclavage en 1789
- Chronologie de l'abolition de l'esclavage aux Etats-Unis

Documents à mobiliser	Idées à trouver
Document 8	Washington souhaite une nouvelle constitution pour « donner de la stabilité ».
Document 9	La Fayette devant le Congrès en 1784 insiste sur la nécessité de parvenir à « un commerce réglé ».
Document 10	1786 : procès contre un propriétaire d'esclave : perte de propriété est « oppression et non plus humanité »
Document 11	Besoin d'un Etat fédéral pour garantir « notre existence, nos droits, nos propriétés ».
Document 14	Famille du président Washington : esclave représenté en retrait à gauche du tableau
Document 19	Testament privé de 1797 : Washington soucieux d'affranchir ses esclaves mais à condition de ne pas porter préjudice au droit à la propriété de sa femme.

•GROUPE 6 : Les positions à l'égard des « Indiens d'Amérique »

Documents complémentaires (s'ils ne sont pas dans le livre des élèves) :

- Carte des tribus indiennes
- Carte des déplacements des tribus indiennes après 1830

Documents à mobiliser	Idées à trouver
Document 5	Ordre donné en mai 1779 de détruire systématiquement les campements des Indiens (texte utilisé parfois de manière un peu orientée pour accuser Washington d'être génocidaire). MAIS nécessité de rechercher la paix avec eux
Document 15	1789 : Le Président donne instruction à une conduite des affaires indiennes selon « principes de justice et d'humanité »
Document 16	Médaille de 1793 : commémoration de la visite officielle effectuée à Philadelphie auprès du président Washington pour signer traité de paix

IV. L'intervention française et son influence sur les esprits et la situation financière du royaume de France

•GROUPE 7 : L'intervention française au nom de l'idéal de liberté

Documents complémentaires (s'ils ne sont pas dans le livre des élèves) :

- Chronologie de La Fayette avant 1789
- Carte des trois expéditions de La Fayette aux Etats-Unis de 1777 à 1784

Documents à mobiliser	Idées à trouver
Document 9	La Fayette devant le Congrès en 1784 évoque « une leçon aux oppresseurs, un exemple aux opprimés, un asile aux droits du genre humain »
Document 10	Assemblée des notables de 1787 convoquée pour régler le problème financier du en partie à la dette contractée pendant la Guerre d'Indépendance + La Fayette évoque la nécessité de convoquer une « Assemblée nationale » pour régler le compte de toutes les opérations.

•GROUPE 8 : Impact en France : influence sur les esprits et situation financière

Documents complémentaires (s'ils ne sont pas dans le livre des élèves) :

- Un autre texte d'un français engagé dans la guerre d'Indépendance. (exemple : Beaumarchais, Mariage de Figaro)
- Le budget de l'Etat en France en 1788.

Documents à mobiliser	Idées à trouver
Document 6	Washington remercie La Fayette pour son rôle pendant sa présence aux Etats-Unis de 1777 à 1779 + le rôle qu'il joue en France
Document 7	La Fayette représenté dans un tableau de 1782-1784 aux côtés de La Fayette après la bataille de Yorktown (1781) lors du 2 ^e séjour aux Etats-Unis de La Fayette d'avril 1780 à décembre 1781
Document 9	Discours de La Fayette devant le Congrès lors de son 3 ^e séjour en 1784 → « Etats-Unis, ce temple immense que NOUS venons d'élever à la liberté.

Séance 4 (1h): réalisation d'une **affiche** par groupe à partir des documents sélectionnés et analysés

- Mettre en relation des faits ou événements de natures et de périodes différentes
- Procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique

Séance 5 (1h):

*réalisation d'un **audioguide** par groupe (5 minutes d'audioguide par affiche) à partir des documents et de l'affiche réalisée

*et d'un **catalogue d'exposition** où chaque groupe a résumé en quelques lignes son sujet (**ce sera la trace écrite** distribuée à chaque élève)

Installation de l'exposition (choix du titre de l'exposition)

- Utiliser une approche historique pour mener une analyse ou construire une argumentation.

Séance 6 (1h): **visite de l'exposition** avec l'audioguide (téléphone portable) – Prise de notes pendant l'exposition

Groupe :

Elèves :

2nde

La Révolution américaine : affiche et audioguide

Grille d'évaluation

	Critères d'évaluation	Barème	Points
PARTIE 1 Réalisation d'une affiche par groupe	Utilisation pertinente des supports choisis (sélection des textes...)	Sur 3	
	Argumentation pertinente de ces supports : réponse au sujet du groupe	Sur 4	
	Qualité de la rédaction	Sur 2	
	Soin apporté au travail : esthétique, lisibilité, propreté.	Sur 1	
TOTAL PARTIE 1		Sur 10	
PARTIE 2 Réalisation d'un audioguide et du catalogue d'exposition	Voix claires et distinctes	Sur 1	
	Apports historiques pertinents	Sur 3	
	Jeu des acteurs pour l'audioguide: mise en scène à l'intérieure de la partie écoutée	Sur 2	
	Qualité de la rédaction: audioguide et catalogue de l'exposition	Sur 2	
	Autour : musique, autres supports...	Sur 1	
	Temps imparti respecté	Sur 1	
TOTAL PARTIE 2		Sur 10	
NOTE OBTENUE		Sur 20	

Proposition 1 d'évaluation de toute la séquence

À partir de la biographie de Mary Wollstonecraft, rédigez un ouvrage écrit par l'écrivaine britannique sur le modèle des Lettres philosophiques de Voltaire dans lequel elle critique le modèle britannique à partir des limites du modèle en Grande-Bretagne et dans les colonies américaines.

Mary Wollstonecraft, une écrivaine critique le modèle britannique (1759-1797)

Née dans la bourgeoisie, Mary Wollstonecraft a exercé des emplois de gouvernante ou de dame de compagnie après la ruine de sa famille. En 1784, elle ouvre une école pour filles, mais doit la fermer deux ans plus tard à cause de difficultés financières. Cette expérience lui inspire un premier ouvrage, *Pensées sur l'éducation des filles* (1787), qui fait de celle-ci l'instrument d'une amélioration de la *situation infortunée des femmes*. Elle fréquente des cercles de protestants non conformistes. Ces *dissenters* qui n'ont le droit ni d'étudier à l'université ni d'occuper des fonctions officielles veulent réformer la monarchie britannique.

Elle est très impressionnée par la Révolution française. Elle écrit une *Défense des droits de l'homme* (1790) dans lequel elle dénonce le modèle britannique. Elle est favorable à une démocratie fondée sur les droits de l'homme qui a vocation à réduire les inégalités sociales. En 1792, elle écrit la *Défense des droits des femmes*. Elle condamne la condition des femmes imposée par les hommes et critique la féminité (douceur, délicatesse, etc.) qui est une invention pour justifier la domination des hommes.

Elle se rend seule dans le Paris révolutionnaire où elle se lie avec un Américain, dont elle a une première fille. De retour en Angleterre, elle est la compagne de l'écrivain radical Godwin qui voit dans le mariage un « *odieux monopole* », mais qui l'épouse après une grossesse imprévue. Elle revendique une forme de liberté sexuelle qui lui attire de nombreuses critiques. Elle meurt à 38 ans, à la naissance de sa seconde fille. Celle-ci s'enfuit 16 ans avec le poète Percy Bysshe Shelley, marié et père de famille, et publie à 20 ans *Frankenstein*.

Proposition 2 d'évaluation de toute la séquence

Après avoir présenté le document dans son contexte, vous analyserez d'abord comment la Grande-Bretagne est présentée puis comment les Etats-Unis se présentent et justifient leurs actions avant de montrer les limites du document.

Le lundi 5 septembre 1774, les délégués de 12 colonies (seule la Géorgie est absente) se réunissent à Philadelphie en Congrès. Le Congrès adopte le 14 une série d'adresses [1] au Roi, aux Américains, etc. John Jay, député de New York, jeune avocat et futur homme d'Etat important, fait adopter une adresse au peuple de la Grande-Bretagne :

« Quand une nation qui a été conduite à la grandeur par la main de la liberté, et qui est en possession de toute la gloire que peuvent donner l'héroïsme, la munificence [2] et l'humanité, descend à la tâche ingrate de forger des chaînes pour ses amis et ses enfants ; quand, au lieu de soutenir la liberté, elle se fait l'avocat de la servitude et de l'oppression, on a raison de soupçonner que cette nation a cessé d'être vertueuse, ou qu'elle est singulièrement négligente dans le choix de ceux qui la gouvernent.

Dans tous les siècles, au milieu des conflits sans nombre, parmi des guerres longues et sanglantes soutenues au dedans et au dehors contre les attaques de puissants ennemis, contre la trahison d'amis dangereux, les Anglais, vos grands et glorieux ancêtres, ont maintenu leur indépendance. Ils vous ont transmis, à vous leur postérité, les droits de l'homme et les bienfaits de la liberté.

Nous sommes fils de mêmes aïeux ; nos pères ont eu leur part de ces droits, de ces libertés, de cette Constitution dont vous êtes si justement fiers ; (...).

Sachez donc que nous nous regardons comme devant être aussi libres que nos concitoyens de la Grande-Bretagne ; nous le sommes, et nous avons droit de l'être. Nul pouvoir sur la terre n'a le droit de nous prendre notre propriété sans notre consentement.

(...)

Nous croyons que chez le peuple anglais il y a encore beaucoup de justice, beaucoup de vertu, beaucoup d'esprit public. C'est à cette justice que nous en appelons. On vous répète que nous sommes des séditeux, impatients de gouvernement, avides d'indépendance. Ce sont des calomnies. Permettez-nous d'être aussi libres que vous l'êtes, nous regarderons toujours notre union avec vous comme notre plus grande gloire et notre plus grand bonheur ; nous serons toujours prêts à contribuer de toutes nos forces à la prospérité de l'Empire. Vos ennemis seront les nôtres, votre intérêt sera notre intérêt.

(...)

Remplacez-vous dans la situation où nous étions après la dernière guerre, et l'ancienne harmonie sera rétablie. »

John Jay, Adresse au Peuple de la Grande-Bretagne, 1774 (traduit par M. Devèze et R. Marx, Textes et documents d'histoire moderne, Paris : S.E.D.E.S., 1967, pp. 379-381).

[1] Une adresse : une requête qui exprime les vœux, les sentiments d'une assemblée politique, le plus souvent destinée au roi, ici au peuple.

[2] La munificence : la grandeur dans la générosité, la largesse.